

Ste Clotilde

1. Clotilde naquit vers 474, probablement à Lyon ; elle fut élevée dans la vénération des martyrs lyonnais, spécialement de sainte Blandine. Lorsque, vers 490, son père Chilpéric mourut elle eut pour tuteur son oncle roi de Genève. Demandée en mariage par le roi des Francs, Clovis, encore païen, qui voulait trouver dans les Burgondes des alliés contre les Visigoths, elle accepta sous cette condition que les enfants à naître de leur union seraient élevés dans la foi catholique. Le mariage fut célébré à Soissons : la grande préoccupation de Clotilde, à partir de ce moment, fut la conversion de son époux.

2. La naissance de son premier enfant fut pour Clotilde une source de douleurs: elle avait obtenu de le faire baptiser, mais ce fut pour le voir mourir aussitôt après; d'où le reproche du monarque: " C'est votre Dieu, dit-il à Clotilde, qui est la cause de la mort de l'enfant ; si je l'avais consacré aux miens, il vivrait encore. " Sa prière obtint la guérison de son second fils tombé malade après avoir été baptisé. En 496, la victoire de Clovis sur les Alamans à Tolbiac, après qu'il eut fait la promesse de recevoir le baptême et d'adorer le Dieu de Clotilde, vint remplir de joie le cœur de la reine : sans perdre de temps, elle fit prévenir l'évêque Rémi, qui se hâta de venir instruire le prince, pour le baptiser ensuite à Reims, le 25 décembre 496. Prions pour le chef de l'État.

3. Clotilde rentra dans l'ombre durant le règne de Clovis. Elle s'occupa principalement de l'éducation de ses quatre enfants ; elle vit se terminer d'une façon relativement satisfaisante la lutte de Clovis contre les Burgondes ; elle se concerta avec son époux pour la construction de l'église qui devait leur servir de tombeau sur le mont de Lutèce (plus tard la montagne Sainte-Genève). Devenue veuve après vingt ans de mariage, elle connut des années d'angoisse. Elle dut se séparer de sa fille Clotilde et la donner en mariage au roi des Visigoths, Amalaric ; Clodomir perdit la vie dans une bataille contre les Burgondes, Childebart et Clotaire traitèrent en prisonniers les enfants de Clodomir et finalement assassinèrent les deux premiers tandis que le troisième ne leur échappa que pour être recueilli dans un cloître. Maltraitée par Amalaric, la jeune princesse Clotilde ne fut arrachée aux mains de ce tyran que pour expirer au moment où elle rentrait en France. Finalement Childebart et Clotaire entrèrent en lutte l'un contre l'autre et il fallut les prières de leur mère, pour empêcher que cette lutte fratricide eût de tragiques résultats. Prions pour les parents.

4. Pénitente sous le coup de tant d'épreuves, Clotilde multiplia ses pieuses fondations: elle éleva à Chelles près de Paris un monastère de femmes en l'honneur de saint Georges, reconstruisit et orna la basilique qui abritait les restes mortels de saint Germain d'Auxerre, fonda aux Andelys un monastère qui fut l'émule de celui de Chelles, passa ses dernières années à Tours où l'avait attirée son culte de prédilection pour saint Martin et se fit la gardienne du tombeau de ce grand évêque. C'est là qu'elle mourut à soixante-dix ans, en 545. Son corps fut transporté de Tours à Paris ; l'église du mont Lutèce, que le peuple commençait à appeler du nom de Sainte-Genève, reçut dans sa crypte le corps de la reine qui l'avait fondée. Là, Clotilde fut associée aux honneurs dont Genève était l'objet. Rendons grâce pour les www.saints.catholic.org fondateurs de l'Église en notre pays.

5. Cependant au neuvième siècle, les invasions normandes obligèrent les Parisiens à transporter la châsse de saint Clotilde au château de Vivrières (Aisne). Quand les reliques furent rendues à Sainte-Genève de Paris, on laissa à Vivrières la tête et un bras, et ce furent là les origines d'un culte de sainte Clotilde resté populaire dans cette localité. En 1656, une côte de la sainte fut concédée à l'église de Notre-Dame des Andelys, demeurée toujours fidèle au culte de sa fondatrice. En 1793, la rage des révolutionnaires s'acharna contre le sanctuaire de sainte Genève; on parvint à grand-peine à sauver les ossements de Clotilde et à les mettre en lieu sûr ; ces ossements sont conservés dans la petite église paroissiale de Saint-Leu.